

## Discours

**Discours de Brice Hortefeux, Conseil national de l'UMP, 24 janvier 2009**

**Discours de Brice Hortefeux,  
Vice-président du Conseil national**

Conseil national de l'UMP,  
Paris, Maison de la Mutualité,  
Le 24 janvier 2009

*Seul le prononcé fait foi.*

Monsieur le Premier ministre,  
Mesdames et Messieurs les ministres,  
Mes chers amis,

Chacun comprendra que mes premiers mots soient pour notre nouveau secrétaire général.

Cher Xavier, te voici désormais principal responsable de notre famille. Tu y avais pensé, tu t'y étais préparé, tu étais prêt à renoncer à l'exercice gouvernemental, et il était donc normal et juste qu'étant celui qui en avait le plus envie, tu sois choisi, élu et légitimé aujourd'hui.

Comme tous, élus, responsables et militants, je te souhaite non pas bonne chance car la chance, cela ne se décrète pas, mais de conserver tout simplement les qualités qui ont été les tiennes au ministère où je te remplace désormais : la patience, l'écoute, le dialogue et la capacité de décision.

J'en ajoute une autre qu'avec Jean-Pierre RAFFARIN notamment, nous avons pu mesurer ces dernières semaines : ta volonté de travailler en équipe.

T'accueillant en Auvergne au cours du mois d'octobre, j'avais alors indiqué que si nous étions différents, nous n'avions pas de différends. Aujourd'hui, je te le dis : s'il y a une différence, il n'y a pas concurrence ni même divergence mais, au contraire, connivence et confiance.

Ensuite, après vous avoir remercié de votre confiance pour exercer, avec Jean-Pierre, Jean-Louis et Michèle, les fonctions de vice-président, je voudrais dire à Jean-Claude GAUDIN mon bonheur de travailler à nouveau avec lui, lui qui sait si bien présider les travaux de la commission nationale d'investiture.

Vous connaissez cet espace feutré, propre à toutes les formations politiques, par définition guère chaleureux, où l'atmosphère peut vite devenir lourde et où il arrive parfois que les candidats investis considèrent qu'ils le sont par leur seul talent inné tandis que ceux qui ne sont pas retenus s'estiment victimes de décisions iniques, arbitraires, provenant de responsables aveugles, inaptes et si loin du terrain.

Jean-Claude, par son talent, par sa façon et son accent qu'il sait forcer au bon moment au point d'en imiter Nicolas CANTELOUP, – bref, par ses qualités multiples, Jean-Claude sait faire passer des choix bien difficiles et ce, mieux que quiconque.

Avec la poursuite de la préparation des élections européennes, mais aussi les élections régionales qui s'annoncent, sans oublier les prochaines sénatoriales et bien sûr les futures législatives, à l'évidence, Jean-Claude, nous avons besoin de toi.

Alors, mes chers amis, je voudrais partager avec vous cette évidence que nous

rentrons, aujourd'hui, dans une nouvelle ère pour notre mouvement. Vous avez choisi, ce matin, une nouvelle équipe qui aura la charge à la fois d'animer, de fédérer et de stimuler notre mouvement.

Pour y parvenir, quelles sont les réponses aux questions que nous devons nous poser ? C'est simple : à quoi servons-nous ? Et comment être utiles ? Utiles au Président, utiles au Premier ministre et à son Gouvernement, utiles à la majorité et, surtout, utiles à notre pays.

Pour démontrer cette utilité, je crois que nous devons concilier trois impératifs majeurs.

1) Tout d'abord, le droit d'être divers. L'UMP, c'est tout sauf le monolithisme. La diversité doit être notre marque et notre empreinte. Chacun, avec son tempérament, ses racines, son parcours, son histoire, doit y trouver sa place et, surtout, s'y sentir heureux.

2) Ensuite, chez nous, les différences ne doivent jamais empêcher les convergences. Il ne doit jamais s'agir de freiner les élans, d'étouffer les talents, de renier les ambitions ou de gommer les convictions. Notre diversité doit être gage de rassemblement.

3) Enfin, nous devons incarner la modernité. Modernité par les idées que nous défendrons comme par les visages que nous présenterons. Et là aussi, à l'image de notre société, diverse et multiple.

Enfin, mes chers amis, je vous remercie, plus simplement et plus affectueusement, de ne jamais oublier cette vérité simple : si nous sommes là aujourd'hui, c'est grâce à l'action, à la détermination, à l'imagination et au volontarisme de Nicolas SARKOZY.

C'est grâce à Nicolas SARKOZY, et bien entendu grâce à vous, que le mouvement de réforme a pu être engagé il y a déjà vingt mois, et qu'il sera poursuivi d'ici 2012. Tant de réformes ont été menées, mais tant de chantiers nous attendent encore !

Mes chers amis, pour être à la hauteur des prochains rendez-vous et des nombreux défis qui nous attendent, je vous le dis :

soyons mobilisés !  
soyons solidaires !  
et soyons heureux, heureux de servir notre pays !